

Paroles de Vie

pour chaque jour

JANVIER 2021

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

Christ en nous, l'espérance de la gloire
(Epître de Paul aux Colossiens)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Deutéronome 33 ; Actes 1

Christ en nous, l'espérance de la gloire

Le message que nous adresse l'Épître aux Colossiens est très important, crucial même, d'autant plus à l'époque que nous vivons aujourd'hui. En effet, chacun de nous est conscient que le retour du Seigneur est proche. Tout indique que les choses ne peuvent pas continuer ainsi indéfiniment. A quoi devons-nous donc accorder le plus d'attention ? Soyons remplis du désir de connaître le Seigneur, pas d'une manière théorique. Il est possible de rassembler beaucoup de connaissances bibliques à son sujet, et cependant de ne pas le connaître réellement, lui. Quand le Seigneur est venu sur cette terre il y a 2000 ans, les pharisiens et les docteurs de la loi connaissaient très bien les Écritures, bien mieux que n'importe qui d'autre, mais ils ne connaissaient pas le Dieu vivant. Quand Dieu s'est révélé, ils ont passé à côté de lui. Ne pensons pas qu'aucun problème de cette nature ne nous menace aujourd'hui. Nous connaissons les Écritures tout comme ils les connaissaient, mais Dieu est différent : il est vivant ! On peut lire toutes sortes de livres au sujet d'une personne et cependant ne pas la reconnaître si on la croise dans la rue.

Deutéronome 34 ; Actes 2

Connaître Christ véritablement

Il est donc très important que nous nous posions cette question : à quel point est-ce que je connais réellement le Seigneur ? D'une certaine manière, connaître seulement la Bible n'est pas suffisant. Oui, nous aimons ce Livre ! Mais si nous ne connaissons que son contenu textuel sans connaître l'Esprit qui demeure en nous, il nous manque un élément décisif. Dieu ne veut pas simplement nous donner un livre ; son intention est de révéler en nous son Fils et de nous donner le Christ vivant.

Connaître Christ : il n'est pas possible de venir à bout d'une telle tâche ! Il est certain que Paul connaissait Christ, et pourtant il voulait le connaître encore plus. Ce Christ est insondable ; il est vivant et nous avons besoin de le toucher chaque jour. Connaître le Christ vivant est différent de la connaissance biblique. Nous avons affaire au Père et à son Fils, à une Personne vivante. Jean et tous les apôtres ne parlaient aucunement d'une doctrine, mais d'une Personne avec laquelle ils vivaient tous les jours.

Josué 1 ; Actes 3

La glorieuse richesse de ce mystère : Christ en nous

Lisons maintenant Colossiens 1:25-29 : « *C'est d'elle que j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonce pleinement la parole de Dieu, le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints. Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi.* » Dans l'Épître aux Colossiens, tout le fardeau de Paul est de montrer aux saints le mystère caché en Dieu de toute éternité et dans tous les âges. C'est un mystère, parce que cela ne correspond pas à ce que nous nous représentons. Ce mystère existe de toute éternité, mais il devait être achevé, complété. Il avait été caché, mais il a été révélé aux saints. Ce mystère, c'est « Christ en nous », le Christ vivant en nous ! Dieu nous a donné la merveilleuse Personne de Christ, et tout est inclus en lui. En l'expérimentant jour après jour, nous possédons la réalité de Christ, notre vie. en toutes choses.

Josué 2 ; Actes 4

Nous croyons et nous savons que Christ est en nous ; mais qu'a-t-il fait en nous aujourd'hui ? Quelle communion avons-nous eue avec lui aujourd'hui ? Combien nous a-t-il parlé, et combien lui avons-nous parlé ? Et que fait-il en nous, que veut-il y faire ? Il nous est sans doute déjà moins facile de répondre à ces questions. A quel point le connaissons-nous ? Voilà la question qui doit nous occuper ! Il n'est pas possible que Christ soit en nous et que nous vivions toute la journée sans le moindre contact avec lui. Est-il possible que Christ en nous ne fasse rien, ne nous dise rien ? Lire la Bible imprimée noir sur blanc est une chose. Mais qu'en est-il de « Christ en nous » ? Qu'est-ce qui est le plus concret : lire la Bible, ou connaître cette Personne qui vit en nous ? Quand nous lisons des versets que nous ne comprenons pas, que faisons-nous ? Allons-nous chercher des explications sur Internet, consulter des ouvrages de référence et des notes de commentateurs, chercher ce qu'en pense tel auteur ? Souvent, des croyants disent qu'ils n'entendent pas le Seigneur ; doit-on en déduire qu'il ne leur parle pas ? Au contraire, il réagit très fortement à beaucoup de choses, mais parce que nous sommes trop habitués à vivre dans notre moi, nous ne l'écoutons pas. Souvent, je ne réalise pas à quel point ma chair est puissante ; et quand le Seigneur me parle, je ne l'écoute pas. Si, dans une certaine situation, le Seigneur m'arrête alors que je m'apprête à réagir, je ne l'entends même pas, car j'ai trop l'habitude d'ouvrir ma bouche et de faire ce qui me plaît. Si nous vivons ainsi jour après jour, nous n'allons jamais apprendre à apprécier Christ en nous, l'espérance de la gloire.

Josué 3 ; Actes 5

Apprendre à connaître Christ en nous

Christ en nous est un mystère. Si nous n'expérimentons pas ce Christ qui vit en nous, c'est parce que notre moi nous domine ; il nous faut donc vraiment entretenir le désir de l'entendre, prendre la décision de connaître le Seigneur et de répondre à ses réactions jour après jour. Sans cette volonté, il nous sera très difficile de le connaître. Il faut apprendre à pratiquer cela. Le problème n'est pas l'absence de réaction de Christ, c'est plutôt que nous y sommes insensibles. Il nous faut prendre une vraie décision : « Seigneur, peu importe combien c'est difficile, je veux apprendre à t'expérimenter, toi qui vis en moi. » Dieu veut révéler ce Christ en nous.

Si nous avons envie de réagir d'une mauvaise manière à l'égard de notre conjoint, que faisons-nous ? Nous réagissons selon cette envie. Au moins, après avoir réagi, repentons-nous quand nous sentons le Seigneur nous dire : « Ce que tu as fait n'est pas bien. » C'est un entraînement qui demande beaucoup de pratique, beaucoup d'exercice tous les jours. Pensons à une toute petite phrase que Paul écrit aux Philippiens : « *Faites toutes choses sans murmures* » (Phil. 2:14). C'est très difficile. Nous nous plaignons sans cesse ! Mais Christ en nous reste-t-il sans réaction devant nos murmures ? Ne pensons pas que nos actions lui soient indifférentes. Voilà pourquoi Paul dit que Christ en nous est l'espérance de la gloire.

Josué 4 ; Actes 6

Cette espérance n'est pas réservée à son futur retour. La gloire est une expérience quotidienne, c'est la manière dont nous exprimons Christ par notre vie. Au commencement, Dieu a créé l'homme afin qu'il l'exprime et soit sa gloire, mais cette gloire a été détruite par la chute. Au lieu d'exprimer Dieu, l'homme s'est mis à exprimer le diable. Aux Juifs qui prétendaient avoir Abraham pour père, le Seigneur Jésus a répondu dans Jean 8 qu'au contraire, le diable était leur père ! Qui de nous aurait osé dire cela aux sacrificateurs, aux personnes qui lisaient les Ecritures chaque jour, aux conducteurs des Juifs ? Chaque fois que nous vivons dans notre moi, nous n'exprimons pas notre Père qui est dans les cieux, mais un autre père. Regardons dans un miroir qui nous exprimons chaque fois que notre irritation s'exprime. C'est pourquoi dans Romains 3:23, Paul dit que les hommes sont privés de la gloire de Dieu. Si nous avions composé cette Epître, nous n'aurions peut-être écrit que la première partie du verset : « *Tous ont péché* », mais ce n'est pas en vain que Paul a ajouté « *et sont privés de la gloire de Dieu* ». Le problème de l'homme, c'est qu'il ne correspond plus au dessein pour lequel Dieu l'a créé. Peu de personnes se préoccupent d'exprimer Dieu aujourd'hui ; tout au plus se préoccupe-t-on d'accomplir de bonnes actions.

Josué 5 ; Actes 7

Laisser Christ régner en nous

« *Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* » (Col. 3:4). Cela n'est possible que si chaque jour nous laissons Christ vivre et régner en nous, être tout pour nous à tout instant, aussi bien dans la vie de l'Eglise qu'en famille ou au travail, pour exprimer sa gloire. Si nous n'exprimons pas le Seigneur dans notre vie journalière, paraîtrons-nous dans la gloire avec lui ?

Ce mystère dans Colossiens est d'une extrême importance : « Christ en vous, l'espérance de la gloire. » Ce n'est pas pour rien que Dieu nous a donné cette Personne qui vit en nous. Nous avons besoin de l'entendre, de lui parler, il doit nous apparaître. Dieu est apparu à Adam, à Noé, à Abraham, à Isaac, à Jacob ; il parlait à Moïse face à face ! Il est apparu à David, à Salomon, à tous les prophètes. Tous le connaissaient d'une manière vivante. Leur connaissance de Dieu n'était pas doctrinale ou selon la lettre. Les disciples de Jésus le connaissaient d'une manière vivante ! Voyez dans les Actes comment il est apparu à Corneille, à Pierre, à Saul, à Ananias. Il est le Christ vivant ! Pourquoi ne pourrions-nous pas expérimenter le Christ vivant en nous ?

Josué 6 ; Actes 8

Dans un sens, personne ne peut nous aider ; chacun d'entre nous doit assumer sa propre responsabilité. Ne blâmons en aucun cas ni notre conjoint, ni l'Eglise : personne n'est responsable du fait que nous suivions ou non le Christ qui vit en nous. Si nous ne le connaissons pas, personne ne peut nous aider. (Apoc. 14:1-7). Comment voulons-nous suivre l'Agneau, si nous ne connaissons pas le Christ qui vit en nous (Apoc. 14:1-7) ? Nous avons besoin de connaître la Bible, c'est très précieux. Mais si nous connaissons la Bible et que nous ne connaissons pas Christ en nous, ce n'est pas suffisant. N'oublions pas ce que le Seigneur a dit aux pharisiens : « *Vous sondez les Ecritures et vous ne voulez pas venir à moi !* » (Jean 5 :39-40). Il est bon de sonder les Ecritures, mais nous devons venir à Christ. Sinon pourquoi vit-il en nous ? Dans Colossiens, Paul tente de faire comprendre ce mystère à ces frères et sœurs. Si nous apprenons à expérimenter Christ, l'Esprit qui vit, qui habite en nous, alors nous comprendrons nécessairement la Bible, car il se révélera à nous et nous parlera. Aidons-nous les uns les autres et encourageons-nous réciproquement à connaître un tel Christ. Christ est en nous, mais tout n'est pas terminé ; il a beaucoup à faire en nous.

Josué 7 ; Actes 9

En toute sagesse et intelligence spirituelle

Dans Colossiens, Paul a dit en relativement peu de mots à quel point ce Christ est grand et riche. Commençons par sa prière au chapitre 1. Si nous voulons connaître Christ, il faut prier. Si nous voulons réellement expérimenter Christ, nous allons prier sans cesse, et demeurer dans une communion constante avec lui. Il nous sera impossible de connaître Christ, si nous ne sommes pas habitués à prier. Chaque chrétien devrait être une personne de prière. Dix minutes le matin ne suffisent pas. Ayons de la communion avec Christ où que nous soyons, même quand nous nous déplaçons simplement d'une pièce à l'autre au travail. Disons au Seigneur : « Je veux t'entendre. J'ai besoin de toi, parle-moi. » Paul était un homme de prière : « *C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle* » (Col. 1:9).

Josué 8 ; Actes 10

Paul ne se présente pas aux Colossiens comme un apôtre que chacun est tenu d'écouter et qui va dispenser les enseignements dont tous ont besoin. Il leur adresse un message différent : « Vous avez besoin de toute sagesse et intelligence spirituelle ! » C'est ce qu'il nous dirait aussi aujourd'hui. La volonté de Dieu, c'est que nous connaissions Christ d'une manière vivante et riche. Mais nous avons besoin de toute sagesse et intelligence spirituelle. Il ne s'agit pas de n'importe quelle sagesse ; Jacques montre que cette sagesse est d'en haut, céleste, spirituelle (Jacq. 3:13-17). Il nous faut une sagesse différente ; quand nous traitons avec les choses du Dieu vivant nous sommes dans un autre royaume, où nous ne pouvons pas nous appuyer sur notre sagesse naturelle. Veillons-y, car il existe aussi une sorte de sagesse qui vient d'en bas : « Seigneur, donne-moi une intelligence spirituelle. » Aujourd'hui, Internet nous propose toutes les informations que nous voulons ; mais comment pourrions-nous vérifier que tout cela est juste ? Ce dont nous avons besoin, c'est cette sagesse particulière qui est d'en haut, et il nous faut prier pour la recevoir. Le plus tôt sera le mieux !

Josué 9 ; Actes 11

Marcher d'une manière digne du Seigneur

Savoir n'est pas suffisant : « *Pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu* » (v. 10). C'est très important. Il faut marcher d'une manière digne du Seigneur ! Dans sa prière, Paul nous montre quelle intention doit habiter notre cœur si nous voulons recevoir toute sagesse et intelligence spirituelle : marcher d'une manière digne du Seigneur. Sinon, pourquoi le Seigneur nous les donnerait-il ? « *Lui être entièrement agréables* » : le Seigneur pouvait dire qu'il faisait toujours ce qui était agréable au Père. C'est une sorte de prière que nous avons besoin de faire sans cesse. « *Croissant par la connaissance de Dieu* » - cette connaissance est vivante.

.

Josué 10 ; Actes 12

Délivrés de la puissance des ténèbres

« *Fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients* » (v. 11). Christ est-il faible ? Non, il est si puissant, riche et victorieux. Il n'y a aucune raison pour qui que ce soit d'être faible. Paul prie pour que les croyants soient fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse. Pour prêcher l'Évangile, prions le Seigneur de nous fortifier par sa puissance glorieuse. Pourquoi ? Parce que nous entrons dans un combat qui nous oppose à toutes sortes d'autorités et de puissances ! Nous sommes sur le territoire du diable. Si nous voulons gagner des gens en prêchant l'Évangile, si nous voulons que des personnes soient transférées du royaume des ténèbres dans le royaume du Fils de Dieu, le ferons-nous simplement grâce à quelques paroles convaincantes ? Comment le pourrions-nous, si nous n'avons pas cette puissance ? Nous avons besoin d'être fortifiés. Cette puissance est-elle issue de la connaissance de la doctrine ? Elle vient de Christ qui vit en nous ! « *En sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients* » - plus vous êtes fortifiés, plus vous expérimentez de patience et de persévérance.

« *Rendez grâces au Père* » (v. 12a). Nous pouvons vraiment louer le Seigneur pour cette prière de Paul, dans laquelle il touche à tout le dessein de Dieu. Savons-nous prier ainsi ? C'est pourquoi prier avec la Parole est bon : prenons la prière de Paul, faisons-la nôtre ! Il est bon de pratiquer cela. Paul était vraiment concentré sur le dessein de Dieu quand il priait ; il savait ce qui était dans le cœur de Dieu. « *Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé* » (v. 12-13). C'est Christ qui est l'héritage des saints. Quelle prière ! Quand nous demandons aux gens : « *Etes-vous sauvés ?* » nous n'entendons pas par là

seulement le pardon des péchés. Paul voyait plus, il parlait d'être délivré de la puissance des ténèbres. Si souvent, malgré le fait que nous sommes sauvés, nous sommes encore sous l'autorité des ténèbres et ne parvenons pas à y échapper. Nous avons la vue trop courte : Christ en nous est vraiment puissant ! Dieu nous a délivrés de la puissance des ténèbres. Les ténèbres règnent partout autour de nous, dans le monde, dans la religion et dans notre moi. C'est par Christ que Dieu nous a délivrés. Christ en nous est une délivrance puissante !

Josué 11 ; Actes 13

Vivre dans la réalité du royaume

Où sommes-nous aujourd'hui ? Vivons-nous dans le royaume du Fils ? Que signifie cela ? La vie de l'Eglise aujourd'hui doit être la réalité du royaume du Fils bien-aimé ; c'est son Corps ! Il faut que nous soyons impressionnés par ce que Paul avait vu. S'il n'avait pas vécu dans la réalité de ce dont il parle dans Colossiens, il n'aurait pas pu prier comme il l'a fait.

« *En qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés* » (v. 14). Quelle prière merveilleuse ! Apprenons tous à prier grâce à elle. C'est ainsi que nous devons prier pour tous les saints dans la vie de l'Eglise. Imaginons alors ce qui se passera quand Dieu exaucera notre prière ! Trop souvent, nous nous concentrons sur les problèmes au lieu de chercher ce qui est dans le cœur de Dieu. Plus nous nous concentrons sur les problèmes, plus il y en a. Si nous prions en demandant au Seigneur que les saints soient fortifiés par la puissance de Dieu et qu'ils soient délivrés de la puissance des ténèbres, Dieu ne va-t-il pas répondre ?

La réalité de toutes ces choses vient de Christ qui vit en nous. C'est la manière dont Dieu répond à de telles prières et dont il prend soin de nous. Dieu n'a qu'une seule solution pour toutes choses. Si nous nous concentrons sur cela, nous verrons à quel point un tel Christ est étonnant et merveilleux. C'est le mystère des âges, c'est ce que Dieu a préparé.

Josué 12 ; Actes 14

Christ, l'image du Dieu invisible et le premier-né de toute la création

Christ en nous, l'espérance de la gloire, c'est le mystère caché de toute éternité en Dieu, le mystère pleinement révélé dans cette Epître. Il ne suffit pas que Christ soit simplement présent en nous – ce que nous apprenons à apprécier – mais il doit être notre vie. Si Christ est notre vie, cela signifie qu'il doit être tout pour nous. C'est pourquoi dans Philippiens, Paul dit : « *Pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1:21). Tout ce qu'il faisait était par Christ ; quand il parlait, c'était Christ qui parlait en lui. Pour Paul, Christ n'était pas seulement un Sauveur, il était sa vie. En toutes choses, il vivait par lui. C'est un exercice.

Revenons au chapitre 1 de l'Epître aux Colossiens. Au verset 24, il semble que Dieu utilise Paul pour compléter ce qui manque à l'œuvre de Dieu. C'est le mystère caché de toute éternité en Dieu, et révélé maintenant aux saints : « *Le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (v. 26-27). Dieu ne nous a pas donné seulement un Sauveur, mais un Christ si riche qu'il nous faut l'éternité pour apprendre à le connaître. Il y aura toujours plus à découvrir ! Et pourtant, il semble parfois que nous ne sommes pas déterminés à le connaître. Paul le connaissait, mais il avait conscience qu'il y avait encore beaucoup à découvrir

Le mystère de Dieu dont Paul parle dans le premier chapitre de Colossiens, ce n'est pas Christ dans les cieux, mais Christ en nous ! C'est le plus grand mystère de tout l'univers. Qu'y a-t-il de plus important que cela ? Dieu a voulu que ce Christ soit la vie pour nous ; mais il faut que nous collaborions et que nous le cherchions, quoiqu'il soit si proche.

Josué 13 ; Actes 15

Consacrer du temps pour connaître le Christ qui vit en nous

Malheureusement, notre être naturel est opposé à Christ. Ainsi, même s'il vit en vous, parfois nous ne l'entendons pas. C'est pour cette raison que Paul a appelé notre corps un corps de mort. Jésus a dû dire aux Juifs qu'ils avaient beau sonder les Ecritures, ils ne voulaient pourtant pas venir à lui. La vie n'est pas la lettre écrite sur du papier, mais la Personne vivante de Christ. Le mystère de Dieu, ce n'est pas la lettre, c'est Christ en nous.

Si nous agissons et réagissons par nous-mêmes, si nous prenons des décisions selon ce que nous aimons et n'aimons pas, si nous vivons selon nos propres habitudes et par nous-mêmes, c'est parce que nous avons une résistance à Christ en nous. C'est pourquoi celui qui veut suivre le Seigneur doit se renier lui-même (Mat. 16:24). Nous avons donc deux vies en nous : d'un côté, nous-mêmes, et de l'autre Christ notre vie. Laquelle choisissons-nous ? Laquelle vivons-nous habituellement ? Nous ne pouvons négliger le Christ qui vit en nous, car un jour nous aurons à rendre des comptes à ce sujet. Christ en nous est le grand mystère de Dieu. Il n'est pas une religion, une connaissance biblique ou un sujet d'étude théologique, il est le Vivant ! Le seul moyen de connaître une personne, c'est de passer du temps et parler avec elle. Le problème, c'est que nous n'avons pas l'habitude de l'écouter : « *Que celui qui a des oreilles, entende* » (Apoc. 2:29). « Seigneur, je veux te connaître comme cette Personne vivant en moi. Je veux t'expérimenter jour après jour. » Comment se pourrait-il que Christ vive en nous et ne nous parle pas de toute la journée, ne se révèle pas à nous ? Apprenons à l'entendre. « *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* » (Héb. 4:7). Si nous ne l'entendons pas, c'est parce que nous sommes trop occupés et parce que notre cœur s'endurcit facilement. Ne pensons pas

que nous sommes meilleurs que le peuple d'Israël dans l'Ancien Testament. Nous sommes comme eux, et c'est pourquoi « *ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu* » (1 Cor. 10:6). Faisons l'effort de le chercher, sinon nous allons devenir insensibles.

Josué 14 ; Actes 16

Connaître le Christ vivant qui est en vous est un fardeau important pour les temps de la fin que nous vivons. Nous avons besoin de l'expérience, d'être amenés dans les richesses de la gloire. Nous devons nous préparer ainsi au retour du Seigneur.

Travailler jour après jour pour connaître Christ

Tout le fardeau de Paul ici est celui-ci : « *C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ* » (Col. 1:28). Sa prédication ne consiste pas à enseigner des doctrines, mais il annonce Christ. Nous ne pouvons parvenir à maturité, devenir mûrs en Christ, que si Christ grandit vraiment en nous. Seule l'expérience de cette vie jour après jour peut nous faire grandir spirituellement. Ne pensons pas que nous pouvons connaître Christ si nous sommes paresseux. Non, il nous faut travailler, jour après jour. Christ est notre héritage, mais pas dans le sens où on peut recevoir de l'argent à la mort d'un proche ; c'est bien plutôt comme un terrain qu'il nous faut labourer. « *C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force, qui agit puissamment en moi* » (v. 29). Paul ne s'évertuait pas selon ses propres forces, il travaillait d'une manière vivante en expérimentant Christ en lui. Cet homme vivait réellement Christ !

Josué 15 ; Actes 17

Le Fils est l'image du Dieu invisible

« Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en lui; il a voulu par lui tout réconcilier avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche » (Col. 1:15-22).

Quel passage merveilleux ! Quand Paul parle de Christ, il commence par mentionner le fait qu'il est l'image du Dieu invisible. Pourquoi est-ce tellement important ? Parce que, quoique Dieu soit invisible et que personne ne l'ait jamais vu, il veut être exprimé dans sa gloire. Voilà pourquoi Christ en nous est l'espérance de la gloire et pourquoi dans Genèse 1, Dieu a créé l'homme à son image. Notre destinée n'est pas de devenir musicien ou chef d'entreprise, c'est d'exprimer le Dieu vivant ! L'homme a été créé pour exprimer la gloire de Dieu ! Beaucoup d'entre nous pensent probablement que l'espérance de la gloire concerne le futur. Mais cette espérance commence maintenant ! C'est maintenant que Christ est en nous, la gloire commence donc maintenant ! Cette gloire doit croître : nous devons être transformés d'un degré de gloire à l'autre.

Josué 16 ; Actes 18

L'expression de la gloire de Dieu

Quand nous pensons à la gloire, nous pensons premièrement à la montagne de la transfiguration, où le Seigneur a resplendi de la gloire de Dieu. Pierre a dit qu'il avait réellement contemplé sa gloire, qu'il ne racontait pas des fables. Cette gloire appartient au royaume à venir. Par contre, dans Jean 1, il est dit que « *nous avons contemplé sa gloire* » (Jean 1:14). Cette gloire, c'est le Seigneur Jésus exprimant Dieu jour après jour dans sa vie. En tout ce qu'il faisait, il exprimait la puissance, la patience et la miséricorde de Dieu. Il était Dieu ! Dieu a exprimé sa gloire par cet homme, Jésus-Christ.

Nous apprécions et admirons tous les animaux, mais ils ne peuvent pas exprimer la gloire de Dieu. A part les êtres humains sur cette terre, rien ne peut exprimer la gloire de Dieu ; nous avons été créés dans ce but. Malheureusement, à cause de la chute, en mentant, se disputant, tuant, l'homme a commencé à exprimer plutôt le diable. Il s'est détourné du véritable dessein de Dieu à son égard. L'Épître aux Romains dit que toute la création exprime la gloire de la puissance de Dieu ; en effet, toute cette création manifeste le fait que Dieu existe, mais jamais comme nous pouvons exprimer la gloire de Dieu. Dieu a créé l'homme selon sa propre image. L'image du Dieu invisible est Christ ; et Christ vit en nous ! Nous sommes uniques. Parce que Christ en nous est l'espérance de la gloire, lui qui est l'image du Dieu invisible, nous sommes ainsi ramenés au dessein original de Dieu.

En lisant les quatre Évangiles, nous verrons que ce Christ glorieux n'a fait que ce qui plaisait au Père. Tout ce qu'il a fait, il l'a accompli par la vie du Père en lui. Ne pensons pas qu'il a vécu une vie facile. Si le diable avait pu tenter Christ et l'amener à vivre une seule fois par lui-même au lieu de vivre par le Père, il aurait gagné. Quelle vie difficile ! Maintenant, nous sommes dans une situation semblable : nous menons notre propre vie humaine, mais

Christ vit en nous. Quelle vie allons-nous choisir ? Nous devons demander l'aide du Seigneur : « Si tu es en moi, tu dois m'aider à te vivre.

Jésus-Christ est l'image du Dieu invisible : durant toute sa vie sur la terre, il a exprimé la gloire de Dieu. C'est ce que chacun de nous aujourd'hui devrait faire.

Josué 17 ; Actes 19

Christ, le premier-né de toute la création

Christ est le premier-né de toute la création ; notre Christ est si grand ! L'univers qui nous entoure est déjà trop vaste pour être mesuré ; qui plus est, il s'étend un peu plus chaque jour. D'après un article lu dans une revue scientifique, les astrophysiciens ont mis en évidence le fait que l'expansion de l'univers s'accélère au lieu de ralentir, ce qui est contraire même aux lois connues de la physique. Selon les théories scientifiques, l'univers devrait ralentir, mais selon la puissance de Dieu, il accélère ! Cet univers a été créé avant tout en Christ. Cela ne nous montre-t-il pas combien ce Christ est grand ? « *Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui* » (v. 16). Que signifie « *Christ est le premier-né de toute la création* » ? Tout a été créé en lui, par lui et pour lui. Christ n'a pas été créé. C'est en lui que tout a été créé et que tout subsiste. C'est uniquement parce que Christ est là que le soleil se lève tous les matins. C'est lui qui fait tenir toutes choses ensemble. Il suffirait que Dieu dise un jour : « Cette humanité est trop terrible, je ne veux plus continuer avec eux » et tout s'écroulerait. Cela ne nous révèle-t-il pas combien grand est ce Christ qui vit en nous ?

Que signifie le fait que tout a été créé en lui ? Cela veut dire que tout est relié à lui ; rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui (Jean 1:8). Il est l'existence de tout ce qui a été créé. Si c'est moi qui ai fabriqué un objet, dès le moment où je l'ai terminé, il existe indépendamment de moi ; il est lui et je suis moi. Si je meurs, il continue à exister. Mais il n'en est pas ainsi de Christ ! Si le Seigneur disparaissait, tout disparaîtrait, parce que tout a été créé en lui. Tout est venu par lui, tout subsiste en lui. Aucune science ne peut expliquer cela. Nous réalisons si peu combien vaste et combien grand est ce Christ !

Josué 18 ; Actes 20

Toutes choses existent pour Christ, pas pour nous. Nous pensons que tout est pour nous, mais c'est pour lui, pour son dessein, Nous pensons peu que tout l'univers est pour Christ. Paul écrit dans Ephésiens qu'il est celui qui « *remplit tout en tous* » (Eph. 1:23). Ce Christ est au-delà de toute mesure. C'est pourquoi il peut utiliser toutes choses pour se révéler ; nous apprécions un merveilleux coucher de soleil. Si le soleil pouvait parler, il nous dirait : « Hommes insensés, je ne suis pas le vrai soleil ; contemplez plutôt le vrai soleil de la justice ! » Qu'en est-il des prés verdoyants que nous admirons : nous amènent-ils à Christ, les véritables verts pâturages ? Et quand nous mangeons du pain le matin, sommes-nous conduits à manger le pain de vie ? Le Seigneur est l'eau de la vie, le vrai vin nouveau... Tout a été créé en lui, par lui et pour lui. Il peut utiliser tout ce qu'il veut pour révéler quelque chose de lui-même. Il est la lumière du monde : si nous n'avons pas Christ, notre lumière, nous marchons dans les ténèbres. C'est pour cela que Romains 8 dit : « *Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement* » (v. 22). Pourquoi la création tout entière soupire-t-elle ? Parce qu'elle ne voit pas l'image du Dieu invisible en nous qui devrions exprimer Christ. Quand nous voyons une belle neige blanche, rappelons-nous que le Seigneur est celui dont la tête et les cheveux sont blancs comme la neige ; il est si pur, si glorieux, si saint ! Il est le chemin, le vrai chemin. Toute la création attend et soupire, parce qu'il en est la Tête, la partie la plus importante.

Josué 19 ; Actes 21

Christ, le premier-né d'entre les morts, la Tête du Corps de l'Eglise

Qu'en est-il de l'Eglise, la nouvelle création ? Christ est la Tête de l'Eglise, son Corps. Nous devons croire ce que dit la Parole : il est tout dans la nouvelle création. L'Eglise n'est pas une œuvre humaine, ce n'est pas une organisation humaine, elle n'appartient pas à l'homme. L'Eglise n'appartient pas à Pierre ou à Paul, à des apôtres ou à des anciens : « *Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier* » (Col. 1:18). Qui est le commencement de l'univers, dans l'ancienne création ? Christ ! Et qui le fait subsister ? Toujours Christ ! Dans la nouvelle création, il n'en va pas autrement. Ne disons pas que l'Eglise a été commencée par tel et tel homme ; si elle a été commencée par un homme, ce n'est pas l'Eglise. C'est Christ qui en est le commencement.

Dans l'ancienne création, Christ est le premier-né de toute la création, il est tout, car tout a été créé en lui. Dans la nouvelle création, dans l'Eglise, Christ doit aussi être tout ! Si on le remplace par des hommes, par une organisation ou une théologie religieuse, ce n'est pas l'Eglise. Il est le premier-né des morts ; l'Eglise est produite en résurrection. Si nous n'avons pas ici la puissance de la résurrection, tout reste vieux ; nous continuons à vivre dans notre vieux moi. La nouvelle création ne peut être produite que par la puissance de la résurrection. Dans Philippiens 3, Paul parle de connaître Christ et la puissance de sa résurrection. Notre vieux moi doit être livré à la mort, et une nouvelle vie en résurrection doit en sortir; cela seul peut être l'Eglise

Josué 20 ; Actes 22

Christ est le commencement en résurrection

Qui peut faire surgir quelque chose de la mort ? Seul le Seigneur. C'est seulement par la puissance de la résurrection que nous expérimentons que l'Eglise peut être bâtie. C'est en mourant et en ressuscitant des morts, en devenant le premier-né des morts, que Christ est le commencement. En résurrection, dans son humanité, il a été « *déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts* » (Rom. 1:4). La vieille humanité est amenée dans la mort, et ce qui ressort en résurrection est une nouvelle humanité, en nouveauté de vie (Rom. 6:4). C'est la puissance de la résurrection, dans laquelle nous devons marcher jour après jour, parce que ce Christ ressuscité demeure en nous. Si nous n'avons jamais appris à toucher cela, nous allons expérimenter beaucoup de mort. C'est à cause de ce problème que nous vivons tellement dans notre chair et ne pouvons vaincre notre moi, et que nous avons tant de problèmes avec le monde et le péché.

Si Christ est tout dans l'ancienne création, ne l'est-il pas aussi dans la nouvelle création ? On pourrait donner une quantité de points pour l'édification de l'Eglise, mais si nous ne vivons pas Christ, nous pouvons connaître toute la Bible, à la fin nous nous disputerons et nous aurons beaucoup de problèmes ; non par manque de connaissance des Ecritures, mais parce que nous ne vivons pas Christ. Prenons le chemin de Dieu : Christ en nous, l'espérance de la gloire. Notre problème n'est pas seulement le péché, c'est aussi la mort ; Paul a dit que nous étions morts dans nos péchés et nos offenses et il parle de notre corps de mort. Etant morts, nous ne pouvons rien vaincre du tout. C'est pourquoi le Seigneur doit nous ouvrir les yeux : nous sommes dans la nouvelle création, où Christ est le commencement, l'Alpha et l'Oméga.

Josué 21 ; Actes 23

Christ, la Tête de toute domination et de toute autorité

Christ est la Tête au-dessus de toute autorité et toute domination. Qu'est-ce que ce Christ n'est pas ? Sommes-nous effrayés par les démons et les autorités spirituelles ? Ce Christ qui vit en nous est la Tête au-dessus de toutes ces choses. C'est pourquoi nous pouvons chasser les démons et ils doivent fuir devant nous. De quoi avons-nous peur ? N'ayons pas peur des gens ; rien ne doit nous effrayer ! Vivons Christ, et cela suffit. Dieu nous a donné une Personne impossible à mesurer, impossible à décrire, une Personne insondable !

La Tête de toute autorité et de toute domination vit en vous. Tous les anges doivent adorer Christ et se prosterner devant cette Tête ; soyons courageux, parce que Christ, l'espérance de la gloire, vit en nous ! Ce mystère est très grand et merveilleux.

Josué 22 ; Actes 24

Toute la plénitude habite en lui

« *Car, en lui, toute la plénitude s'est plu à habiter* » (v. 19, Darby). Toute plénitude s'est plu à habiter en Christ ! Ne sommes-nous pas plutôt heureux d'être en Christ ? Christ réconcilie toutes choses, toute la création, avec Dieu – excepté le diable. Satan a endommagé l'univers et l'homme est tombé dans la corruption, mais par Christ, à la croix, la paix a été restaurée : « *Il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche* » (v. 20-22). Une telle chose est-elle possible ? Ne soyons pas des croyants pleins d'incrédulité, ne disons pas que c'est impossible. Croyons que nous pouvons réellement paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche. Parce que Christ vit en nous aujourd'hui, nous pouvons nous exercer à expérimenter la gloire en exprimant Christ en tout ce que nous faisons. Lorsqu'il viendra, alors la gloire sera au-delà de toute description, comme sur la montagne de la transfiguration.

Ainsi, Paul dit qu'en toutes choses, avant toutes choses, Christ doit être le premier. Personne d'autre que Christ ne doit être le premier dans la vie de l'Eglise. Christ doit être le premier, ainsi que Dieu l'a déterminé. Il doit avoir la première place en toutes choses. Il doit être celui qui prend toutes les décisions, dans notre vie personnelle comme dans la vie de l'Eglise. Nous devons donc nous attacher à la Tête, comme on s'accroche à quelque chose pour sauver sa vie. Quoi qu'il arrive, attachons-nous à lui. Puisse le Seigneur avoir la première place en toutes choses. Quel Christ merveilleux Dieu nous a donné ! Christ en nous est l'espérance de la gloire – louons le Seigneur !

Josué 23 ; Actes 25

Connaître Christ en réalité

Tous les apôtres connaissaient le Seigneur et il vit encore plus proche de nous aujourd'hui qu'à l'époque où il marchait au milieu d'eux. Il vit en nous : comment pourrait-il être plus proche que cela ? Vivons donc Christ en l'expérimentant jour après jour ; et plus encore : en l'exprimant, car c'est notre destinée. C'est pourquoi Paul utilise l'expression, « l'espérance de la gloire. » Quelle est notre espérance de croyant aujourd'hui ? Quelle est réellement notre espérance ? Notre espérance est l'espérance de la gloire !

Exprimer d'une manière visible la gloire du Dieu invisible

Mais qu'est-ce que cela signifie ? La gloire signifie rendre visible le Dieu invisible en l'exprimant. C'est en cela que Christ est l'image du Dieu invisible. Dieu est Esprit, il est invisible, mais il n'a pas l'intention de le rester ; il veut devenir visible ! Quand Christ est venu, il a rendu Dieu visible. Jean mentionne que personne n'a jamais vu Dieu ; mais quand Christ est venu, il a exprimé sa gloire, il a rendu visible le Dieu invisible, de sorte que les gens ont pu entendre, toucher et expérimenter le Dieu vivant de nombreuses manières au travers de lui. Sans lui, pas d'espérance de la gloire !

Nous avons tous péché, dit Paul, et nous sommes privés de la gloire de Dieu – alors même que nous avons été créés pour l'exprimer. Quand l'humanité est tombée et a été corrompue, elle a été rendue incapable de faire ce pourquoi elle avait été créée. Combien c'est triste et tragique ! Combien ce monde est tombé bas ! Il exprime plutôt le diable que Dieu. Et nous, les croyants, que faisons-nous ? Quelle est notre espérance, quel est notre but ? Avons-nous cette conscience, dans notre vie de famille, dans notre vie parmi nos collègues et nos voisins ?

Josué 24 ; Actes 26

Plus de gloire jour après jour

Ces richesses du Christ qui vit en nous ne doivent pas rester en nous ! Nous ne sommes pas un coffre-fort pour les garder en secret, mais plutôt une exposition pour les mettre en évidence ! Christ en nous : notre vie doit l'exprimer. Nous devrions exprimer la gloire de Dieu. Rien n'est plus glorieux que de voir des gens exprimer Dieu. La première raison pour laquelle le Seigneur Jésus est venu était d'exprimer Dieu dans sa marche ; et ainsi, les gens ont pu voir la gloire de Dieu exprimée par un Homme : « *Et nous avons contemplé sa gloire* » (Jean 1:14).

Et maintenant, ce Christ vit en nous. Ainsi, c'est à nous de continuer à exprimer le Dieu vivant. Quand nous rentrons à la maison, nos proches devraient se dire : « Il y a quelque chose de différent en eux ! » Cette vie doit avoir un impact sur notre famille, cette gloire devrait augmenter jour après jour, année après année. Elle ne doit pas diminuer comme la gloire sur la face de Moïse ; quand il descendait de la montagne, sa face resplendissait, mais cette gloire disparaissait ensuite. La lumière en nous devrait s'intensifier avec les années, au lieu de diminuer.

La gloire de ce monde passe ; tout s'éteint. Durant les périodes de compétitions sportives internationales, on parle abondamment de tel ou tel athlète ; pourtant après quelques semaines, on en parle peu. Cette gloire-là s'éteint. La gloire de Christ demeurant en nous devrait au contraire s'accroître sans cesse ! En grandissant dans la vie, veillons à ce qu'elle devienne de plus en plus glorieuse : plus d'expression de Christ, plus de richesses de Christ. C'est notre espérance.

Juges 1 ; Actes 27

Le Créateur vit en nous

Si nous voyons ce mystère, nous saisissons forcément combien Christ est grand. Pour nous le faire comprendre, Paul montre comment l'univers tout entier a été créé et subsiste en lui. Malheureusement, nous sommes trop aveugles, nous ne sommes pas conscients de cela. Si Paul nous parlait aujourd'hui, il continuerait à nous montrer comment tout nous parle de Christ. En voyant les étoiles, il se rappellerait immédiatement que Christ est la vraie étoile du matin ; en voyant le lever du soleil, il penserait immédiatement que Christ est la lumière de la vie et il ne voudrait pas rester dans les ténèbres. Quand nous allumons une lampe en rentrant à la maison le soir, rappelons-nous que la lumière doit briller dans nos cœurs. En lisant le Psaume 23, rappelons-nous que Christ a dressé pour nous une table merveilleuse et apprécions la Table du Seigneur chaque dimanche. Christ est tout ! Et toute la création doit exprimer la gloire de Dieu. Quand nous voyons des fleurs de toutes les couleurs, pensons combien Christ est beau. Toutes ces créations magnifiques reflètent la beauté du Créateur.

Ainsi Paul utilise ces expressions pour montrer quel Créateur nous avons, et nous rendre sensibles au fait qu'un tel Créateur veut vivre en nous. Notre intelligence ne peut pas appréhender un fait aussi merveilleux. Pensons au Psaume 121 : « *Le secours me vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre* » (v. 2). Est-ce par hasard que le psalmiste ajoute : « *qui a fait les cieux et la terre* » ? Comment un tel Dieu, le Créateur, ne serait-il pas capable de nous aider dans nos problèmes ? Nous devons réaliser quel Christ Dieu nous a donné, quel Christ vit maintenant en nous.

Juges 2 ; Actes 28

« *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:1-4). Dans l'ancienne création, Christ est tout ; croyez-vous que dans la nouvelle création, dans l'Eglise, nous ayons besoin de quelque chose de plus que de Christ ? L'Eglise doit être remplie de ce Christ vivant. Plus que jamais, ayons cette réalisation : « Je veux connaître le Christ vivant dans ma vie quotidienne. » Paul le connaissait, et c'est pourquoi il pouvait le décrire d'une manière si merveilleuse.

Nous attacher à Christ, notre Tête

Nous voulons le connaître comme notre Tête dans la vie de l'Eglise, une Tête que nous pouvons interroger, de qui nous pouvons recevoir tout ce qui nous est nécessaire. Si nous ne nous attachons pas à la Tête, l'Eglise ne peut être édifiée. « *Sans s'attacher au chef (ou : à la Tête), dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne* » (Col. 2:19). S'attacher à Christ, c'est la même attitude qu'un enfant s'attachant à un objet que personne ne peut lui prendre sans déclencher un drame.

Juges 3 ; Romains 1

Malheureusement, si nous nous attachons à Christ, c'est souvent d'une manière peu décidée. C'est pourtant de lui que le Corps tire son accroissement. Dans Ephésiens, il est dit : « *(Afin que) nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour* » (Eph. 4:15b-16). C'est la seule manière d'édifier l'Eglise. Si nous ne nous préoccupons pas de la Tête pour croître en Christ en toutes choses, nous pouvons essayer de maintenir l'unité, mais nous en parlerons jusqu'à ce qu'un problème arrive finalement et que tout s'écroule. La croissance du Corps ne signifie pas que nous nous tolérons seulement les uns les autres !

Il n'y a pas d'autre chemin pour bâtir l'Eglise que de nous attacher à la Tête pour croître en toutes choses en celui qui est le Chef. En toutes choses, demandons-lui : « Seigneur, que veux-tu, toi ? »

Juges 4 ; Romains 2

Soumettre volontairement notre volonté à la Tête

Nous ne cherchons pas à diminuer l'importance de la Bible, mais nous devons insister sur le fait qu'une Personne vit en nous, et que nous avons désespérément besoin de la connaître et de venir à elle, sinon, tôt ou tard, nous aurons différentes sortes de problèmes. Nous pouvons connaître des doctrines et en écrire des livres, mais si nous ne vivons pas par Christ, à la fin tout va s'écrouler. Dans la nouvelle création, Christ est la Tête. N'entreprenons rien sans lui, car il est le commencement et la fin. Dans l'ancienne création, c'est en Christ que tout subsiste. Qui soutient l'Eglise aujourd'hui ? Si c'est une personne, alors tout va bientôt s'écrouler !

L'ancienne création est simplement là, elle ne pose pas de problème important à Dieu ; les objets autour de nous n'ont pas une volonté libre. Même un arbre, pourtant vivant, ne va jamais se rebeller contre Dieu, et il est relativement simple pour Dieu de tout faire subsister. Mais dans la nouvelle création, notre volonté est libre, nous pouvons lui dire non.

Juges 5 ; Romains 3

Seul Christ peut produire l'Eglise

Certains peuvent peut-être penser que parler de « Christ en nous » n'est pas très concret, que ce n'est pas pratique ; mais si Christ n'est pas pratique pour nous, qu'est-ce qui le sera ? L'Eglise a besoin de Christ ; non d'un Christ doctrinal et scripturaire, mais du Christ vivant en nous. Sans cette gloire, l'Eglise ne pourra pas être édifiée. Elle est édifiée par Christ qui est le premier-né d'entre les morts. La seule méthode qui fonctionne, c'est de passer par la mort et la résurrection. Aucun conducteur ou prédicateur ne pourra ressusciter qui que ce soit d'entre les morts. L'Eglise n'est produite que par Christ. En dehors de lui, il n'y a pas de moyen de bâtir l'Eglise.

Ce Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts vit en nous. Nous devons être déterminés à expérimenter cette puissance qui est en nous. A quoi cela sert-il de savoir seulement que l'Esprit demeure en nous si nous ne pouvons même pas prier, si nous ne pouvons pas vaincre notre télévision, notre ordinateur ou tant d'autres choses ? Contactons cette Personne vivante, le premier-né d'entre les morts.

La seule chose qui soit efficace, c'est la puissance de la résurrection. Tout le monde sait que Jésus est ressuscité des morts, mais nous avons besoin de la puissance de cette résurrection ! Dans Actes 13:33 Paul a une vue très profonde de la résurrection de Christ : « *Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui* ». Aujourd'hui, dans le sens où Paul l'entend ici, c'est le jour de la résurrection, le jour où le Seigneur s'est relevé d'entre les morts. Cette humanité ressortant de la mort en résurrection est capable de bâtir l'Eglise. Notre chair doit être crucifiée. En résurrection, nous sommes un nouvel homme !